RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018

periferia

Présentation générale 3
Les éléments significatifs de 2018 4
Les enjeux prioritaires 5
Les Territoires d'action de nos projets 6
Les projets par axe de travail 7
AXE n°1 : Valoriser et renforcer les capacités des acteurs (élus, asbl, collectifs) 7
AXE n°2 : Animer, faciliter et accompagner des dynamiques participatives 11
AXE n°3 : Développer un esprit critique dans une perspective de transformation sociale 13
AXE n°4 : Développer et encourager de nouvelles pratiques 16
Nous y étions… 19

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Periferia est une association internationale sans but lucratif créée en 1998.

Les actions de l'association sont au service d'un projet de démocratie plus participative et cherchent à promouvoir l'égalité des capacités d'influence de chaque acteur sur/dans les espaces de prise de décisions et les politiques publiques.

Depuis la réalisation de notre Plan Stratégique 2016-2018, nos objectif et mode d'action se définissent selon :

Un objectif général articulé autour de la diversité des capacités et du rééquilibre du pouvoir d'influence des groupes les moins entendus ;

Un mode d'action qui privilégie la rencontre entre une diversité d'acteurs qui ne se croisent pas habituellement, en portant une attention particulière à ceux qui sont le plus éloignés des espaces d'influence sur les prises de décision ;

Cet objectif et ce mode d'action cherchent à provoquer de la **transformation sociale à trois niveaux** : sur les attitudes et positionnements des individus, sur les modes d'organisation et de croisement collectifs, sur les politiques publiques et cadres d'intervention institutionnels ;

Et pour ce faire, Periferia a développé **quatre métiers** qui expriment les positions que l'équipe peut assumer au sein d'un projet :

- Accompagner et valoriser les capacités ;
- Animer et concevoir des processus participatifs ;
- Analyser et produire des contenus pédagogiques utiles à d'autres ;
- Connecter et s'inspirer d'ailleurs.

LES ÉLÉMENTS SIGNIFICATIFS DE 2018

Au niveau du contexte, l'année 2018 devait être une année de stabilisation de la dynamique d'équipe et du déploiement structurel de Periferia, avec l'installation d'un nouveau bureau en Wallonie, au cœur de Namur plus précisément.

Au niveau de l'équipe, de nouvelles énergies sont venues renforcer les rangs en 2018. D'abord, Marie Duquesne et Magalie Caillault en tant que travailleuses et Adeline, étudiante en sciences politiques qui s'est principalement impliquée dans la dynamique autour du *Community organising*.

Au niveau du conseil d'administration, le Président Alain Loute s'est retiré pour passer le flambeau à de nouvelles personnes ; Sophie Ghyselen et Marie-Noëlle Van Wessem ont intégré le Conseil d'administration après l'assemblée générale 2018, accompagnée de David Praile comme invité permanent. Tous trois rejoignent donc Patrick Sénélart et Anne-Françoise Genel qui poursuivent leurs mandats en cours.

Nous profitons de l'occasion pour remercier à nouveau Alain Loute pour ces années de contribution et de soutien au projet de Periferia et sommes heureux de pouvoir encore compter sur sa participation, différemment, à travers l'Assemblée Générale.

Au niveau de l'assemblée générale, une nouvelle admission a été actée, il s'agit de Lucia Aboutaoufik. Cela porte à 23 le nombre de membres.

En ce qui concerne les projets, quelques éléments à souligner :

- De nombreux projets en cours se clôturent cette année permettant à l'équipe de revoir la dynamique de prospection pour mieux mettre en lien les projets dans lesquels investir de l'énergie afin de répondre aux nouveaux enjeux identifiés comme prioritaires lors des moments de réflexions ;
- Une stratégie de réflexion en continu est poursuivie pour structurer et organiser l'opportunité offerte par notre reconnaissance Axe 1 dans le cadre du décret de l'Éducation Permanente depuis les premiers mois de 2017 ;
- Dans les nouveautés, on peut retenir plusieurs collaborations à la réalisation de programmes de formation (CQD Bockstael ; C.O. ; analyse Budget communal) ;
- Dans le Sud-Ouest de la France où Patrick Bodart est installé, les contacts se poursuivent, sans toutefois se traduire par des projets inscrits dans la durée et financés.

LES ENJEUX PRIORITAIRES

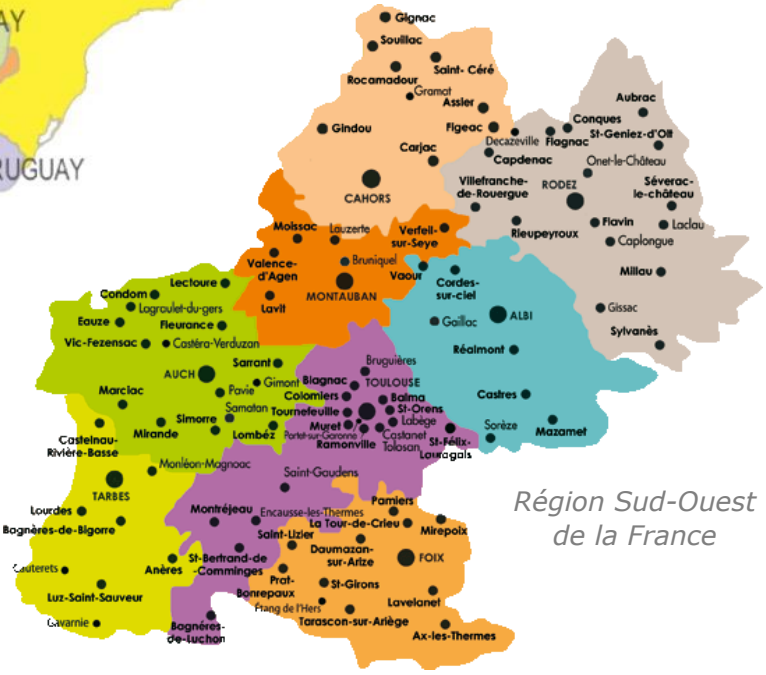
En janvier 2018, lors de la mise au vert, l'équipe a identifié trois enjeux prioritaires qu'elle souhaite utiliser comme des « fils rouges » tout au long de l'année et qui doivent permettre une transversalité et une accumulation à partir de différents projets. Il s'agit d'avancer sur des notions très présentes dans toutes les démarches ou de mettre en valeur certaines pratiques. Ces enjeux sont les suivants :

- L'intérêt pour la question de la **transformation sociale et l'incidence de nos actions** se poursuit et se retrouve dans les moments d'explorations au sein de l'équipe (notamment avec la participation au laboratoire de l'Altoparlante avec des personnes d'Amérique Latine) et avec les autres instances de l'association (l'AG 2018 par exemple) mais aussi lors de rendez-vous spécifiques avec des acteurs qui partagent cet intérêt, comme lors de la matinée d'échange avec Philippe De Leener autour de cette notion de transformation sociale.
- La reconnaissance dont nous bénéficions depuis un an dans le champ de l'éducation permanente sur l'axe 1 apporte un souffle nouveau pour l'organisation et la participation à des **rencontres improbables**. Concrètement, cela nous permet de soutenir et de co-construire des dynamiques citoyennes susceptibles d'intégrer ou d'aboutir sur ce type de rencontre.
- Les stratégies de luttes (sociales, sociétales) et, singulièrement, **la notion de colère**, nous questionnent au travers de :
    - l'exploration des méthodes et de la philosophie du *Community Organizing* ;
    - une réflexion menée avec des membres de l'AG-élargie autour du positionnement de Periferia dans un contexte de revendication associative plus militante ;
    - la participation à des débats, conférences, espaces de réflexion commune au sein du secteur associatif ;
    - l'actualité (Gilets Jaunes, Marche Claim for climate, raffles de sans-papiers au sein d'associations bruxelloises, visites domiciliaires etc)..

LES TERRITOIRES D'ACTION DE NOS PROJETS

Belgique et Nord de la France

Amérique latine



Région Sud-Ouest de la France

AXE N°1 : VALORISER ET RENFORCER LES CAPACITÉS DES ACTEURS (ÉLUS, ASBL, COLLECTIFS)

RENFORCER LES CAPACITÉS D'ANIMATION

La Fabrique de Liens Citoyens mise en place à Verviers début 2017 et suivi par Periferia jusque juillet 2018 cherche à questionner et renforcer les liens entre citoyens, entre les différents quartiers de la ville et entre les citoyens et les élus.

Le projet a été conçu et mis en place en partenariat avec le *Plan de Cohésion Sociale et le Service de l'Égalité des chances de Verviers*. Dans un souhait d'autonomisation, dès 2018, Periferia a pris un rôle plus en retrait laissant une grande part de la conception, préparation et animation aux acteurs locaux.

En parallèle, les partenaires ont pu s'essayer à un processus de co-construction des règles pour utiliser un fonds débloqué par la Ville pour soutenir les projets citoyens en construction. Et ensuite, une assemblée d'attribution collective des ressources en fonction des besoins de chaque projet.

Durée : janvier 2017 – juillet 2018
Liens : www.facebook.com/Fabriquedeliens/
Reportages de Télévesdre : Forum2 (Nov 2017)
Articles Presse : Forum 1, Les projets du Forum 1

Dans la continuité du travail initié en 2017, les dynamiques autour du **Laboratoire des mixités** se sont poursuivies. Cet espace, créé par l'ASBL LES réunit différents acteurs molenbeekois et regroupe une série d'initiatives, projets qui visent à questionner les mixités.

Dans ce cadre, nous avons co-construit une formation afin d'outiller les professionnels qui rencontrent des difficultés liées à ces thématiques. Parler des problèmes de mixités peut parfois être difficile. Le genre, l'âge, les origines ou les profils socio-économiques, autant de sujets qui peuvent crisper, toucher à des tabous… Cette formation avait pour objet de dépasser les peurs d'aborder les mixités avec les professionnels afin de déconstruire des préjugés. Sur les mixités, des idées préconçues, on en a tous ! Cette formation a donc été co-construite avec les acteurs de terrain, et non pas par des « formateurs ». Elle a été imaginée en fonction des besoins identifiés par les acteurs de terrain eux-mêmes et visait à construire collectivement des solutions. Un travail d'évaluation a été mené avec chaque structure. Dans la continuité une publication a été réalisée sur les postures à adopter au regard des mixités , en partenariat avec l'asbl Lutte contre l'Exclusion Sociale (LES), pour transmettre les questions et approches abordées pendant la formation.

Durée : 2017 - 2018

TRAVAILLER AVEC DES ACTEURS ISSUS DU MILIEU RURAL OU SEMI-RURAL

L'accompagnement de la **dynamique territoriale initiée par les CLPS de Namur et du Luxembourg** s'est poursuivie autour des enjeux de mobilité et se perpétuera en 2019. En 2018, l'implication de Periferia a cependant touché à sa fin avec l'organisation d'une séance de transmission de ses observations au groupe porteur et la réalisation d'un document analysant les apports du processus en terme d'intelligence territoriale collective et de gouvernance partagée.

Le processus du budget citoyen d'Olne a connu plusieurs étapes importantes en 2018 avec l'inauguration des projets réalisés pour soutenir l'agriculture locale, un temps d'évaluation du processus mené et surtout la construction d'un nouveau dispositif d'implication des citoyens dans les finances publiques plus ambitieux que cette première expérimentation. La mise en place de ce nouveau dispositif (davantage tourné vers un réel budget participatif puisqu'il s'agit d'un processus d'analyse et de modification par les citoyens de la proposition de budget imaginée par les élus) dépend néanmoins de la volonté de la nouvelle majorité qui s'installera en décembre 2018. Le processus a donc connu un arrêt à partir de juin, jusqu'à la fin de l'année.

→ Les grandes lignes de ce nouveau dispositif sont à découvrir dans le compte-rendu de la dernière rencontre via le site : http://www.olne.be/vie-politique/budget-citoyen

Par ailleurs, en 2018, l'enjeu de la ruralité a pu s'inscrire davantage dans nos projets dans le cadre d'ateliers de réflexion sur la gouvernance et le mode de fonctionnement des membres de l'Ecole Démocratique de l'Orneau, à Lonzée (Gembloux) et d'une démarche de co-construction d'un espace de débats entre les citoyens et les élus au sein de la commune d'Eghezée (Namur).

Notons aussi deux rencontres d'exploration des liens existants ou à créer entre les acteurs associatifs de Gembloux et Dinant ont mis en avant quelques dimensions de ces contextes ruraux ou de petites villes.

En juin 2018, nous avons organisé avec l'Institut de la Concertation et de la Participation Citoyenne une rencontre à Sarrant (Gers) autour de la participation en milieu rural. L'Institut a rendu possible la participation de Mario Bilella qui prépare une thèse en sciences politiques à l'Université Paris 1. Il travaille sur plusieurs territoires ruraux, dont Saillans (Drôme) et Trémargat (Côtes d'Armor). Au-delà des deux contextes évoqués par Mario et des expériences de Francis Chabrol, maire de Saint-Élix-d'Astarac (Gers), les échanges se sont concentrés sur le lien au territoire et le sentiment d'appartenance, en soulignant le caractère central des dimensions « faire partie », « être reconnu » et « vivre ensemble » avant d'approfondir les objectifs et modes de la participation.

Cet échange s'inscrit dans l'engagement bénévole de Patrick au sein du conseil de développement du Pays « Portes de Gascogne » qui regroupe 160 communes et 56.000 habitants. Dans ce cadre, d'autres rencontres – et potentiellement des petits projets – pourraient voir le jour.

TRAVAILLER AUPRÈS DE PUBLICS-CIBLES PLUS SPÉCIFIQUES ET GÉNÉRALEMENT ABSENTS DES ESPACES DE PARTICIPATION

« Et si on parlait Positif, de quoi parlerions-nous ? » : un processus de rencontres initié à l'automne 2017 par plusieurs partenaires de Prospect15 : le Centre culturel de Dinant, les Plans de Cohésion sociale d'Hastière et d'Yvoir, le CPAS d'Yvoir, Altéo et la Calestienne à Beauraing. Ils ont imaginé un projet de rencontres entre plusieurs de leurs groupes, souvent englués dans des situations de vie difficiles et parfois décourageantes, pour s'essayer à la pratique du « Parler positif ».

Deux étapes importantes du processus ont été réalisées en 2018. D'abord la rencontre lors de laquelle les participants ont défini leur message positif à adresser à d'autres et l'ont délivré face à la caméra. Ensuite, la rencontre où chacun a pu découvrir les vidéos en avant-première et partager les apports du processus dans leur vie, leur rapport aux autres, leur citoyenneté.

Les vidéos ont été diffusées par une diversité d'opérateurs audiovisuels, culturels, associatifs et la démarche s'est clôturées avec la construction de projets personnels ou collectif pour faire vivre cette méthode du « Parler positif ». Fin 2018, un participant a ainsi présenté le concept à la locale du mouvement des colibris dont il fait partie. Un autre groupe a lancé des rencontres « SIPAPOter » au sein de la structure de cohésion sociale qu'il fréquente. De petites graines qui donneront peut-être lieu à de futures dynamiques…

Comme Chez Nous, c'est qui ? c'est quoi ? Un groupe mixte de travailleurs salariés, bénévoles, sans-abri et anciens sans-abri a fait appel à nous pour mener un *processus de réflexion partagée autour des pratiques d'accueil et d'accompagnement qui sont menées au sein de la structure d'accueil de jour « Comme Chez Nous », à Charleroi*. L'enjeu était de parvenir à identifier les clés d'attitude, de posture, de cadre, de valeur sous-jacents, mais surtout de questionner ce que celles-ci provoquent sur chacun. Le groupe a construit un document qui décrit et rend visible tout ce qu'est Comme Chez Nous et qui n'était pas formalisé jusqu'alors. Ce travail a ensuite été soumis à plusieurs regards extérieurs et mis en discussion collective avec 25 autres personnes sans-abri et une dizaine de travailleurs afin de le compléter et de le valider collectivement.

En parallèle de ce processus, deux personnes en couple ayant vécu une période de sans-abrisme ensemble et qui sont aujourd'hui actifs au sein des projets de « Comme Chez Nous » ont pris part, avec Periferia, au « **Parlons-en » de Grenoble** en octobre.

Cette rencontre a été préparée avec eux pour les aider à être les voix du travail d'analyse mené avec Comme Chez Nous mais surtout à partager leur propre expérience de réinsertion sociale, leur chemin. Nous avons encouragé leur démarche et la construction d'une présentation animée, favorisé la prise de confiance en soi pour « monter sur scène », prendre la parole en public et prendre part aux débats du Parlons-en. L'expérience fut riche de rencontres, de nouveautés pour eux, de motivation pour ce projet, puisqu'ils ont décidé de porter eux-mêmes un tel projet à Charleroi d'ici 2020…

Poursuite de projets autour des **enjeux de mixité et d'implication des jeunes**, à travers plusieurs accompagnements à Molenbeek. Dans les actions marquantes pour 2018, on peut parler du **voyage-projet d'échange culturel à Haïti** du groupe de jeunes adultes de la maison de quartier des Quatre Vents et de l'AMO Atouts Jeunes. Periferia y a pris un rôle dans la construction d'une dynamique collective afin de permettre l'émergence d'un sens collectif lors de la préparation du voyage à travers des moments de réflexion autour de la place individuelle de chacun·e dans le groupe et de ses attentes par rapport au voyage. La réflexion s'est poursuivie durant le voyage lors des différentes rencontres avec d'autres jeunes ainsi que pendant les moments prévus pour laisser de la place aux questionnements : qu'est-ce que cela à fait émerger au sein du groupe, quelle est notre vision du voyage, de l'étranger, de l'autre, … Enfin, au retour une nouvelle rencontre a eu lieu afin de retracer et se rendre compte du chemin parcouru. De manière plus individuelle au sein du groupe, cela a permis à certains jeunes de prendre conscience que sortir de leur frontière permet aussi de se questionner sur nos habitudes et nos modes de pensées parfois très normées.

On peut aussi parler du groupe **génération débranchée** qui travaille autour de la question « des mixités », notamment au travers de la question de l'appropriation de l'espace public par les jeunes et très jeunes. Nous avons réalisé une marche exploratoire dans le quartier afin d'identifier les lieux qu'ils fréquentent, ceux qu'ils évitent, les représentations qu'ils ont de leur quartier. Suite à la marche exploratoire, les jeunes nous ont fait part de leur désir de continuer à travailler sur les questions de ressentis dans les espaces publics mais pas dans leur quartier, car ils ne s'y sentent pas à l'aise et notamment les jeunes filles. Le groupe a décidé de se rendre à Watermael-Boitsfort, commune éloignée géographiquement et qui dans les imaginaires connait une réalité éloignée du quotidien de Molenbeek. Un travail de comparaison et d'analyse a été réalisé entre Watermal et Molenbeek. Le fait de se rendre dans une autre commune a permis aux jeunes de se requestionner sur leur propre quartier.

D'autres questionnements du groupe ont débouché sur une nouvelle analyse et réflexion sur la gouvernance et la place des jeunes (12-26 ans) au sein même de la Maison de quartier : « Quelle légitimité dans les décisions ? » ; « Quelles disponibilités des animateurs pour le groupe ? » ; « Quelle prise en compte des souhaits exprimés pour l'accessibilité ou l'aménagement du lieu. ».

Durée : 2017 – 2018…

Liens : https://www.facebook.com/Molenbeek-Ayiti-1707192865970708/

En novembre, à Guayaquil (Equateur), un accompagnement ponctuel à une organisation qui développe un projet à Monte Sinaí (un important quartier de 30.000 familles, non reconnu mais en cours de légalisation). Leur demande était de les aider pour définir leur plan d'action : le choix a été fait conjointement d'aller à la rencontre d'un groupe de jeunes, ainsi que d'un groupe de femmes qui assume un rôle de contrôle local dans le quartier (un observatoire citoyens des services publics a été récemment mis en place). Ces deux rencontres se sont déroulées avec un format assez inédit (car construites sur un mode d'expression plus intuitif via le dessin et le modelage), et ont permis de mettre en avant des valeurs et des perspectives plus profondes pour les personnes et le collectif

que ce qui apparaît généralement dans un projet classique. On soulignera notamment des notions comme la volonté de « prendre soin des personnes », « inclure les enfants au monde des leaders », « connecter les générations », « nature et paix », « communauté pour le changement ».

DONNER DU SENS ET DU POIDS AUX INITIATIVES CITOYENNES PAR DES LIENS, DES ÉCHANGES ET DE L'ANALYSE CRITIQUE PARTAGÉE

Après la réalisation du livret Capacitation citoyenne 2016 autour de l'association *Dora Dorës à Huy* et son accompagnement dans l'analyse de leurs *pratiques pour favoriser l'intégration de personnes migrantes* mené en 2017, l'année 2018 a été marquée par une nouvelle étape : l'organisation d'une seconde **rencontre autour des pratiques spontanées de l'interculturalité**.

Durant une journée, une trentaine d'acteurs associatifs et de citoyens impliqués sont venus découvrir les pratiques développées au sein de Dora dorës par des personnes – essentiellement bénévoles – qui ont pour point commun d'avoir toutes vécues un parcours de migration. Des pratiques, imprégnées d'autres codes, qui viennent questionner nos modes de faire et notre rôle d'accueil construits sur des références culturelles pas toujours adéquates.

→ le compte-rendu de cette journée est disponible sur notre site internet.

AXE N°2 : ANIMER, FACILITER ET ACCOMPAGNER DES DYNAMIQUES PARTICIPATIVES

TESTER DES NOUVEAUX MODES DE RENCONTRES MULTI-ACTEURS, DE GESTION ET/OU D'ORGANISATION COLLECTIVE

L'appel à projets **Quartiers Durables Citoyens** à l'initiative de Bruxelles-Environnement a été reconduit pour l'année 2018. Un partenaire (EcoRes) ayant souhaité quitter l'association momentanée, nous avons poursuivi avec 21 solutions, Ecoconso et le Réseau Transition. Ce départ a nécessité une réattribution des rôles et nous avons pris en charge la coordination générale du projet, le coaching de plusieurs groupes citoyens issus de différents quartiers bruxellois et l'animation d'assemblées de modification du fonctionnement de l'appel à projets. Nous avons aussi participé à l'organisation de plusieurs rencontres à l'échelle de la région (Assemblées, rencontres inter-quartiers, Forums…)

En 2018, les Quartiers Durables Citoyens fêtaient leurs 10 ans ! L'occasion de faire le point à travers un travail d'évaluation qui visait à analyser l'impact de l'action des quartiers, de l'accompagnement mais également de la dynamique régionale (rencontres inter-quartiers, budget participatif…). Ce fût l'occasion de clôturer l'année par l'organisation d'un grand évènement pour rassembler tous les quartiers, célébrer et réfléchir ensemble à comment améliorer la mutualisation entre quartiers.

Durée : 2015-2018

Site : www.quartiersdurables.be Facebook : Quartiers Durables Citoyens

Toujours à la suite des **Assises de la Culture de La Louvière (Culture&Vous)** de 2016, nous avons poursuivi encore en 2018 des ateliers de réflexion autour de :

- la mise en place d'un budget à destination des citoyens pour rendre la culture plus accessible (en mettant en place une co-gestion de ce budget avec les citoyens) : https://www.cumlupis.be/blog/budget-participatif
- la mise en place d'une Nuit des Musées prévue pour mai 2019

Durée : 2016 - 2018

Dans le cadre du **Contrat de Quartier Durable « Abbaye » à Forest**, toujours en partenariat avec 21 Solutions et dans la continuité des ateliers eau et mobilité menés depuis 2016 ; Periferia assure l'animation d'ateliers sur le réaménagement des espaces publics du cœur de Forest. Le projet inclut un grand nombre d'acteurs, notamment sur les questions de mobilité (STIB, Bruxelles Mobilité). Ces ateliers sont un lieu d'expérimentation pour ces structures moins habituées aux espaces de participation citoyenne et au contact direct avec les habitants/usagers de leurs services.

Les réflexions autour de la transformation de l'ancienne Abbaye en pôle culturel ont également continué avec un focus sur les usages et la gestion future du lieu.

Durée : 2016 - 2018

Liens : www.quartierabbaye-abdijwijk.blogspot.be

Cette année, nous avons recherchés des occasions de tester des dispositifs de construction multi-acteurs à d'autres échelles (plus grandes) :

Pour Inter-Environnement Wallonie (IEW), nous avons **conçu et animé leur Université Annuelle :** un grand rassemblement de leurs membres et sympathisants auquel près de 200 personnes ont pris part. Le thème abordé concernait les possibilités d'agir avec et au niveau des communes pour que celles-ci soient plus durables. Periferia a ainsi conçu une journée d'immersion dans une commune fictive articulée autour de plusieurs espaces symboliques d'échanges, de ressources, de débats, d'inspiration, de recommandations et des assemblées de validation. Une journée également riche en rencontres et réseautage avec un double intérêt : l'ancrage territorial dans le réseau namurois et le renforcement de notre réseau dans le secteur de la défense de l'environnement et du développement durable.

L*'accompagnement* **d'un collectif de citoyens pour créer un espace de discussion entre élus et citoyens à Eghezée** nous a également fait renouer avec des espaces de co-construction multi-acteurs rassemblant des citoyens et des élus d'une même commune. D'autant que cet accompagnement est issu d'une opposition entre des citoyens hébergeurs de personnes migrantes opposés au projet de loi permettant la visite domiciliaire de la Police chez eux et des élus locaux considérant que cet enjeu ne relève pas de leurs responsabilités communales. Après une interpellation citoyenne rejetée, suivie d'une manifestation, le bourgmestre a chargés les citoyens d'organiser un débat public autour de la question. Ce que ces derniers se sont engagés à faire et ce pour quoi ils ont sollicité l'aide de Periferia.

De fil en aiguille, il est apparu que derrière cet évènement deux enjeux pouvaient être abordés : celui du contenu, à savoir un débat sur le statut des personnes migrantes ; et

celui de la forme, à savoir quelle possibilité pour les citoyens de faire part aux élus de préoccupations qui les touchent, quel que soit le niveau de compétences qui les régit. In fine, c'est autour de ce dernier enjeu, qui semblait ouvrir la porte au second, que le débat s'est construit. Après plusieurs rencontres préparatoires et de validation avec une délégation politique, une première soirée – atelier a été organisée fin novembre autour de la question *« quel espace pour débattre entre citoyens et élus des préoccupations citoyennes ? »*. Septante citoyens ont répondu présents - dont 9 élus politiques - et se sont lancés durant 2h30 dans la définition de l'espace qu'ils souhaitaient mettre en place. Une première dans la commune, couronnée d'un franc succès à tel point qu'une seconde soirée a été programmée début 2019 pour affiner les modalités pratiques de ce futur dispositif.

AXE N°3 : DÉVELOPPER UN ESPRIT CRITIQUE DANS UNE PERSPECTIVE DE TRANSFORMATION SOCIALE

RÉALISATION D'OUTILS MÉTHODOLOGIQUES

Depuis 2010, Periferia est reconnue dans l'axe 3.1 du décret Education Permanente, c'est-à-dire pour la production d'outils méthodologiques pouvant être appropriables par d'autres associations et groupes citoyens pour les aider dans leurs démarches d'éducation populaire.

Il y a donc eu sept réalisations au cours de l'année autour des thèmes suivants :

Citoyens AVEC, CONTRE, SANS… les élus ? – De nouvelles formes de relations pour sortir des cases

Eurêka ! – Comment les savoirs citoyens peuvent contribuer à co-construire la ville

Questionner le sens de nos actions de terrain

Tout·e·s concerné·e·s par les mixités – Se remettre en question pour aborder les mixités

Différents regards pour un territoire commun – Approche de dynamiques territoriales en milieu rural

Centre de documentation "Periferiadoc.be"

Base de données Community Organizing

Le rapport d'activités spécifique à l'Éducation Permanente explique plus en détails chacune de ces réalisations.

Parmi ces publications, *plusieurs ont été élaborées avec ou à partir de l'expérience d'autres acteurs, personnes et collectifs.* Une opportunité de faire de ces outils des processus en soi de réflexion et production collectives.

En termes d'utilisation et de diffusion de ces publications, nous avons reçu cette année plusieurs demandes de fournir nos publications en quantité à d'autres structures qui les utilisent pour leur formation et/ou action: centres culturels, animateurs de dispositif Article 27, structures du MOC-CIEP, hautes écoles sociales, associations laïques, plateformes (parfois issues d'autres pays), services communaux ou encore espace de concertations d'acteurs multiples inscrits dans des territoires communs ou actifs autour d'enjeux spécifiques et, bien entendu, des collectifs citoyens.

La série de publications réalisées autour des finances publiques nous a permis de construire et proposer une journée de formation sur les enjeux de réappropriation du budget communal et les manières d'y parvenir, auprès d'une trentaine de travailleurs du MOC-CIEP de Charleroi. Un thème qui continue à susciter de l'intérêt et qui a permis à un groupe de travail professionnels-citoyens de se mettre en place à Charleroi.

Et bien entendu, nous avons eu l'occasion de présenter et diffuser nos publications lors des nombreuses rencontres et interventions mentionnées dans ce rapport et en fin de document.

DÉVELOPPER UNE CAPACITÉ À MENER/ACCOMPAGNER DES ÉVALUATIONS

Dans le plan stratégique 2016-2018, **l'évaluation** avait été pointé comme une des pratiques à renforcer, notamment en y recourant en amont du processus ou au cours de celui-ci et non plus seulement en fin de projet.

L'équipe a donc développer ce thème, notamment à travers la réalisation d'un nouveau processus d'évaluation de deux projets d'envergure qu'elle a mené ou dans lesquels elle est encore impliquée : L'appel à projets Quartiers durables Citoyens en RBC et la Fabrique de Liens citoyens.

Ces processus nous ont permis d'affiner nos critères d'évaluation internes de redéfinir plus précisément les niveaux d'incidence qui guident nos projets. Ils ont été menés avec les participants et/ou partenaires co-porteurs. De manière générale, des moments de bilans en cours de processus ou in fine sont plus systématiquement proposés.

En terme d'intervention, *la série de publications consacrées à l'évaluation partagée* nous a aussi amenés à animer une rencontre multi-acteurs *à Gembloux* au sein de la *Commission d'accompagnement élargie du Service de Cohésion sociale*.

De la même manière, l'analyse de la gouvernance interne et du fonctionnement du groupe de citoyens porteurs du projet de *l'École démocratique de l'Orneau à Lonzée* a permis de faire vivre et se réapproprier les outils d'évaluation de nos publications tout en les croisant avec les clés d'analyse de *l'incidence politique*, également formalisée au sein d'une autre publication. Une rencontre conceptuelle très intéressante qui a donné l'envie à l'équipe d'aller plus loin dans ce

questionnement des *transformations sociales générées par nos actions*, en 2018 et après.

DES PROCESSUS VISANT À RENFORCER LES CAPACITÉS COLLECTIVES DE RÉFLEXION CRITIQUE

Le renforcement de l'esprit critique est également une des finalités poursuivies par Periferia dans les processus qu'elle accompagne. Peu adepte des formations de type transmission de connaissances, l'équipe poursuit souvent cette finalité en proposant des espaces et démarches de réflexion collective et d'aide à la production d'une expertise propre au groupe accompagné. Elle se sert des publications pour faciliter le cheminement du groupe vers une analyse dont il est à la fois le destinataire et le producteur.

Les deux thématiques d'action « Gouvernance participative » et « Actions citoyennes » de notre reconnaissance en éducation permanente nous permettent de développer des processus à travers des thèmes très divers, des portes d'entrées parfois improbables. Dès lors, à travers un travail collectif, nous cherchons à atteindre un renforcement réciproque des capacités à la réflexion critique.

L'Altoparlante continue d'être au cœur des démarches menées en Amérique Latine et évolue petit à petit vers un espace dédié à la transformation sociale. En avril, nous avons organisé une rencontre à Cochabamba (Bolivie). L'idée était de revisiter ce qui motive notre investissement autour du blog Altoparlante. Pour ce faire, nous nous sommes retrouvés à une dizaine – pour la plupart des jeunes – pour écouter leurs idées et besoins. De cette rencontre est née une nouvelle étape pour l'Altoparlante qui sera dès 2019 un espace plus interactif et dédié à la transformation sociale. Quelques éléments centraux :

- La transformation sociale n'est pas un concept qui parle à tout le monde. Il est important d'y joindre aussi le terme de « création » dans l'idée de penser quelque chose de nouveau pour faire changer un petit bout de société.
- L'idée n'est pas de théoriser sur la transformation sociale, mais d'oser expérimenter.
- La dimension virtuelle (échanges, accès à des bases de données et des expériences, espace de forum…) est importante, mais ne peut substituer les rencontres réelles.

Avec ces éléments, l'Altoparlante devient « un espace virtuel et présentiel d'expérimentation pour la création et la transformation sociale ». Tout cela va se traduire dès 2019 en une nouvelle plateforme virtuelle, développée techniquement en Bolivie. La dynamique de l'Altoparlante existe en Amérique Latine (au Brésil, sous la forme de l'Altofalante, elle doit encore se développer). Petit à petit, on parle d'en faire une plateforme francophone « Haut-parleur » ; en été, nous avons déposé un projet auprès de WBI qui prévoyait sa mise en place pour faciliter des liens entre des groupes belges, de Haïti et du Sénégal. Même si le projet n'a pas été accepté, c'est un début…

Fin 2018, nous avons lancé des questions aux partenaires avec lesquels Periferia travaille en Amérique Latine et en Afrique lusophone pour recueillir leurs points de vue sur le rôle que devrait jouer Periferia. Ces questions s'inscrivent dans le processus de renouvellement du projet triennal de Periferia avec Misereor. Les réponses sont

quasiment unanimes sur la nécessité de travailler de manière plus approfondie la transformation sociale.

Durée : projet triennal juillet 2016 – juin 2019

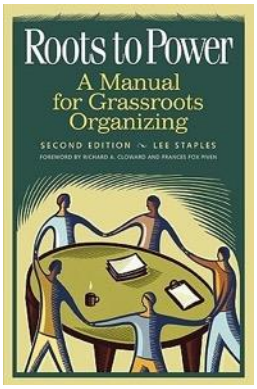
Liens : www.altoparlante.info (en espagnol) et www.altofalante.info (en portugais)

AXE N°4 : DÉVELOPPER ET ENCOURAGER DE NOUVELLES PRATIQUES

A la suite de la formation et de la conférence-débat organisées à l'automne 2017, Periferia et d'autres acteurs bruxellois ont continué à explorer la thématiques du **Community Organizing** avec l'idée de pouvoir l'expérimenter concrètement. L'année 2018 a donc permis de consolider la dynamique initiée tout en l'ouvrant plus largement. En concertation avec le groupe Community Organizing de Bruxelles, nous avons co-construit plusieurs activités qui se sont concentrées autour d'une semaine en octobre 2018:

- Une projection du documentaire « The Organizer » suivi d'un échange avec le principal protagoniste, Wade Rathke, dans le cadre du festival des Libertés.
- Deux débats :
    - « Comment rendre réel le pouvoir des classes précarisées sans leur confisquer la parole ? » avec Bruxelles-Laïque ;
    - « Le syndicalisme en Belgique doit-il adopter d'autres méthodes ? » avec la Formation Éducation Culture et la CSC Hal-Vilvorde.
- Deux journées de formation consacrées aux méthodes de l'Alliance Citoyenne. Cette formation a été organisée sur fonds propres.
- Et enfin, deux journées de réflexion et d'expérimentation qui ont été organisées avec l'objectif d'approfondir certaines dimensions du community organizing et tout particulièrement les étapes de construction d'une campagne, expérimenter des outils et méthodes, avancer concrètement sur l'opportunité de mettre en place une approche de type community organizing dans les quartiers. Le programme de ces deux jours a été co-construit collectivement à partir des questions, intérêts et envies de chacun.

Ces deux années (2017 – 2018) clôturent un premier cycle pour lequel nous pouvons affirmer plusieurs points :



- L'intérêt pour le sujet n'a cessé de croître et rencontre les préoccupations de nombreux citoyens. Nous avons pu nouer des contacts avec de nouveaux acteurs (militants, chercheurs, enseignants…) qui forment désormais un réseau informel autour de la question du travail communautaire.
- Une vingtaine de personnes maitrisent les bases de la méthode et sont occupées à les expérimenter au sein de leur collectif/quartier/association avec un regard critique quant aux différentes pratiques.

Expérimentation :

Depuis 2014, Periferia accompagne le **comité de quartier du Bon air** dans le cadre de « Quartiers Durables Citoyens ». Ce quartier est une cité jardin située à Anderlecht, en

périphérie de la commune, isolé par le ring de Bruxelles et frontalier de la région flamande. L'éloignement et la fracture géographique génèrent l'abandon par les pouvoirs publics, ce qui provoque un sentiment d'exclusion dans le quartier.

En effet, depuis plus de 6 ans, les pouvoirs communaux annoncent un nouveau plan de mobilité pour le quartier du Bon Air visant à solutionner les nombreux problèmes qui touchent la cité-jardin. En 2016, un diagnostic a été réalisé et des propositions ont été formulées par les citoyens. En 2018, les habitants, face à la non-réponse de la commune demandent à Periferia – en dehors de l'accompagnement QDC – un soutien pour construire ensemble des stratégies d'interpellation de la commune (mobiliser le quartier, faire entendre leur voix et revendications, entrer en négociation et imposer leur calendrier). Nous avons commencé, avec eux, par une phase d'identification et de formulation claire des revendications des habitants, adressées par courrier à la commune. Sans nouvelle des autorités communales, de nouvelles stratégies d'interpellation sont imaginées. À la mi-juillet, des journalistes de BX1 ont réalisé un reportage sur l'état du quartier en matière de mobilité et de sécurité, mettant en avant le sentiment d'abandon de ses habitants. A la suite de cette action, la commune a annoncé le déblocage effectif des budgets et la mise en œuvre des travaux prévus de longue date.

A Lima (Pérou), nous avions réalisé **une « rencontre différente »** en 2017, c'est-à-dire sans objectif, ni résultat attendu, ni programme précis ; mais avec l'intention d'échanger plus en profondeur sur la transformation sociale. La rencontre avait permis aux participants de souligner la dimension plus personnelle de la transformation sociale (se changer soi-même pour transformer), le besoin de repenser les pratiques des ONGs (ne pas arriver avec ses sujets d'intérêt, mais partir des gens…). En novembre 2018, nous avons proposé aux participants de nous retrouver pour voir ce que la rencontre avait permis… Ce deuxième moment a été étonnant, tellement les personnes ont souligné combien la première rencontre les avait perturbées et fait évoluer : connexions profondes, humaniser les rencontres, accepter les incertitudes… Dans la foulée de cette deuxième rencontre, nous avons participé à une réunion d'une fédération locale sur le droit à la ville qui regroupe ONG et mouvements : l'animation de la réunion (menée par des personnes présentes aux « rencontres différentes ») s'est construite sur d'autres bases/références ; le débat s'est transformé en un partage plus profond entre personnes ; des nouvelles notions sont venues perturber la perception classique dur droit à la ville.

En novembre, nous avons co-animé une rencontre (appelée « ronde de dialogues ») autour du **droit à la ville dans le contexte de villes intermédiaires à Santarém en Amazonie brésilienne**.

Il s'agissait d'une démarche exploratoire pour comprendre avec les organisations locales le contexte urbain et ses défis. Construite avec des personnes de Misereor et avec une équipe d'appui brésilienne (dont un membre expert sur les questions urbaines), nous avons passé une semaine entre visites et moments d'échanges. Au-delà de la découverte

d’un contexte marqué par tous les défis mondiaux (déforestation de l’Amazonie, destruction des territoires indigènes, cultures de soja et maïs pour l’exportation, construction de méga-infrastructures sur le fleuve Amazone pour le transport du soja), ces moments sont venus perturber les références plus habituelles de l’urbain et de ses défis : ici, le droit à la ville n’est plus le même car il ne peut se limiter à l’espace urbain ; le lien « centre-périphérie » est tout autre ; les alentours de la ville deviennent les greniers à céréales d’autres pays et le centre-ville évolue au gré des enjeux économiques mondiaux (d’autant plus après l’élection du nouveau président). Dans ce contexte, quelle place pour les habitants (de la ville et de la périphérie), pour les communautés indigènes et afro-descendantes, pour leurs initiatives et modes de vie ? C’est dans ce contexte qu’en 2019 nous organiserons à Santarém une rencontre sur la transformation sociale vue par les groupes les moins écoutés.

NOUS Y ÉTIONS…

En sus des projets qu'elle mène et suit, l'équipe assure le développement de son réseau, de ses pratiques et de ses modes de faire aussi grâce à sa présence à des conférences, rencontres, colloques, formations, jurys, en tant qu'intervenant ou participant. Ce sont là autant d'occasions de :

- prolonger l'analyse menée au sein de l'équipe et dans les projets de terrain;
- diffuser les publications et autres supports inspirants qu'elle produit (notamment dans le cadre de l'Éducation Permanente) ;
- alimenter nos publications et d'autres analyses autour des enjeux liés à la participation citoyenne et au (ré)équilibre des pouvoirs d'influence dans la société par la rencontre et l'échange avec des acteurs actifs dans des secteurs parallèles ;
- rendre visible des modes de faire participatifs parfois moins habituels ou peu connus ;
- chercher à faire évoluer les politiques publiques et structures en charge de les développer et de valoriser les pratiques et savoirs "non experts" qui trouvent difficilement leur place sur les "bancs publics".

… COMME INTERVENANT OU ORGANISATEURS :

- 25/01 ALEAP : présenter Periferia à un groupe de travailleurs sociaux des CISP et de la fédération
- 17/01 ESAS Liège : présenter nos modes de faire et échanger avec les élèves.
- 23/02 « Démocratie : tentez plus ! » journée de réflexion et d'inspiration organisée par ATTAC Liège
- 20/03 - Faire ville, Toulouse – intervention sur les CLT
- 24/01 CIEP MOC Journée d'étude sur les Finances Publiques
- 15/03 ISFSC présentation du travail communautaire (à partir de l'expérience CQD Scheut) et mise en débat de nos pratiques.
- 29/03 Conférence gesticulée suivi d'un débat « La ville est à qui ? elle est à nous ! », Co-organisé avec Espace possible
- 26/05 Formation « Mise en réseau des initiatives citoyennes » dans le cadre du Contrat de Quartier Durable Bockstel à la demande de l'ASBL BRAVVO ;
- 29/05 Interculturalité : rencontre d'échange de pratiques avec l'asbl Dora Dorës
- 21/06 participation à un cours de la formation des étudiants de 1ère année assistants de service social (à l'IRFSS Occitanie)
- 03/07 Vie féminine : remettre en contexte le concept de « participation » ou de « démocratie participative » et apporter un éclairage sur les enjeux, les défis pour les mouvements sociaux aujourd'hui.
- 24/10 ESAS : plénière sur le travail communautaire et la participation
- 21/10 Projection du film documentaire The organizer + débat sur « pouvoir d'agir et community organizing » dans le cadre du Festival des libertés
- 21/10 Débat : « Comment rendre réel le pouvoir des classes précarisées sans leur confisquer la parole ? » avec Bruxelles-Laïque ;

- 22.25/10 Modules de formations Community Organizing (initiation, approfondissement) en collaboration avec L'Alliance citoyenne de Grenoble, le « Groupe C.O. Bruxelles »
- 23/10 Débat : « Le syndicalisme en Belgique doit-il adopter d'autres méthodes ? » avec la Formation Education Culture et la CSC Hal-Vilvorde.
- 29/11 Atelier réflexion et transmission d'outils participatifs organisé par Picardie Laïque à Tournai (intervention sur Mobilisation, Sens de la participation et balises)
- 29/11 Animation de l'atelier de coconstruction citoyens - élus à Eghezée
- 11/12 « Penser l'engagement et la participation dans l'animation », organisé par le C-paje à Liège
- 21/01 Journée de formation « Réapproprions-nous le budget communal » sollicitée par le M.O.C. & C.I.E.P. de Charleroi-Thuin

… COMME PARTICIPANT :

- 02/02 ATTAC
- 06/02 Forum Citoyen Namur
- 23/02 Festival Made In Bruxsel
- 23.24/02 Journées de la Démocratie
- 29/03 & 13/06 Participation aux réunions du Groupe d'appui VILCO
- 04/10 Atelier de réflexion et rédaction d'une charte sur l'occupation de l'espace public organisé par Toestand
- 20/10 Forum Bral – Bruxsel'Air
- 02/12 Manif « Claim the Climate »
- 07/12 Journée : L'Éducation permanente « se manifeste » ! (FESEFA)

… COMME MEMBRE DE JURYS

- 13/09 Jury pour le Fonds Delhaize (soutien initiatives citoyennes)
- 30/05 Jury du budget participatif de la Maison de la participation d'Anderlecht
- Plusieurs séances au cours de l'année (comité d'analyse et de sélection) : participation Groupe d'Action Locale (GAL) du Pays « Portes de Gascogne » pour la gestion d'un fonds européen "Leader" destiné à des projets locaux

… POUR NOUS INSPIRER DANS DES CONFÉRENCES, COLLOQUES…

- 23/01 Conférence WBI – Marc Totté et Philippe De Leener – Les alternatives citoyennes
- 01/02 Conférence sur les Résistances en Amérique Latine organisé par le CETRI
- 25/04 Conférence J.Talpin - Community Organizing
- 07/03 Conférence sur les espaces publics temporaires, organisée par Pyblik
- 19/03 Conférence Post démocratie Brésil (ULB)

- 04/06 Conférence - Brasil post-impeachment (CNCD 11.11.11)
- 12/06 Conférence – Développement urbain par culture (FWB)
- 20/09 Colloque sur Communs fonciers urbains organisé par l'Agence Française de développement, Paris
- 22/09 Conférence Fearless Cities
- 21/11 Conférence-débat : « L'état, partenaire des initiatives citoyennes ? » (Quai 22 Namur)
- 21/11 Conférence sur les Communs – La Cambre
- 06/12 Conférence – L'approche intégrale

POUR RÉSEAUTER, RENCONTRER

- 11/01 Rencontre autour des occupations temporaires - Sean Wanschoor (Febul)
- 07/02 Rencontre Fabrik
- 10/02 Rencontres du dialogue citoyen (Toulouse)
- 12/02 Réseautage Poursuivre ASBL
- 15/02 Rencontre Réseau ADES
- 06/03 Réseautage/rencontre équipe Article 27
- 24/05 Rencontre d'échange avec We-Brussels
- 25/05 Rencontre "Revitalisation urbaine à Molenbeek" - Concertation sociale
- 28/05 Midi réseau au bureau : Constantin Lazarou (Maison de la participation d'Anderlecht)
- 30/05 Rencontre avec Jean-Michel Knutsenautour du Community Organizing
- 04/07 Midi réseau au bureau : Amandine Duelz - plateforme volontariat
- 05/07 journée d'échanges entre l'équipe, Heike Teufel (coopérante de Misereor au Pérou) et Deyanet Garzon (Colombie)
- 05/11 Rencontre ASBL Coquelicot à Namur
- 08/11 Forum universitaire rencontre avec Anne Bureau
- 13/12 Présentation de Periferia à la Concertation sociale quartier Saint-Nicolas
- 13/12 Café gourmand et AfterWork à L'ilon metting associatif / présentation de Periferia
- 19/12 Rencontre "Femmes et Espaces publics" Allée du Kaai MD

… COMME MEMBRE EFFECTIF DE / AFFILIÉ À..

- Assemblée générale du CLT-B
- Assemblée générale de la FESEFA

FORMATION OU DÉVELOPPEMENT INDIVIDUEL & COLLECTIF

- Facilitation graphique CFS Asbl ou Tatoudi.com
- L'intelligence collective en action avec la Théorie U - CFIP

- Module juridique « RGPD – mettre votre asbl en conformité » (FESEFA)
- Formation « Mesurer l'impact social de son asbl » - LEEP
- Ennéagramme, module niv 1 – The Enneagram corner (Marc Klainer)
- Méthodes du Community Organizing (Module base et approfondissement) – Institut Alinsky
- « Laboratoire d'apprentissage » pour la transformation sociale (séances virtuelles de l'AltoParlante)
- Matinée d'échanges autour de la Transformation sociale avec Philippe De Leener

COMME SIGNATAIRES

- Carte blanche « Faire la ville sans les gens? Pour une refonte des politiques de participation à Bruxelles » – Le Soir 25/06/2018 : https://plus.lesoir.be/164622/article/2018-06-25/faire-la-ville-sans-les-gens-pour-une-refonte-des-politiques-de-participation
- Carte blanche « Nous refusons que nos ASBL servent de souricières! » – Le Soir 14/02/2018 : https://plus.lesoir.be/140149/article/2018-02-14/globe-aroma-nous-refusons-que-nos-asbl-servent-de-souricieres & Investig'Action 21/02/2018 : www.investigaction.net/fr/arrestation-de-sans-papiers-en-belgique-nous-refusons-que-nos-asbl-servent-de-souricieres/
- Campagne Semira Adamu 1998 – 2018 : https://www.semiraadamu2018.be/appel-oproep/signatures-handtekeningen/

DANS LES MÉDIAS

- "Budget citoyen" à Gand : les habitants participent à la gestion budgétaire de leur commune - RTBF La Première vendredi 25 mai 2018 (radio + article) : https://www.rtbf.be/info/economie/detail_budget-citoyen-a-gand-les-habitants-participent-a-la-gestion-budgetaire-de-leur-commune?id=9927296
- Utilisation d'une publication dans une synthèse du « reso » de l'UCL : « Promotion de la santé & démarches participatives » : https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-reso/documents/revues-de-litterature/SC_PARTICIPATION_DEC2018.pdf